

différentes époques touchant les divers événemens qui se sont passés dans l'Algérie. Le *Messenger*, du 12 avril publie une razzia faite par le général Lamoricière chez les Ouled-Sidi-Mansoux laquelle consistait dans la prise de 75 prisonniers, 13 chameaux, 130 bœufs et 7 à 8 mille moutons. On ignorait alors le lieu où était Abd-el-Kader, cependant on le poursuivait toujours.

Le *Moniteur Algérien* du 15 avril, rapporte la nouvelle importante de la soumission de la tribu des Harrars qui avaient fourni à Abd-el-Kader de grandes ressources, tant en provisions qu'en troupes pour aider à soumettre les contrées de Djédid, et de Ben-Aanda, ainsi que les Ouled-Nayl. Ces malheureux, vaincus enfin par la misère, poussés par la faim ont fait leur soumission complète. Le général leur a pardonné moyennant une amende de 150,000 douras d'Espagne, ce qu'ils ont accepté sans objection. Cette somme qui se monte à 800,000 fr. de notre monnaie, doit être payée dans le mois de juin, à raison de 60 douras par chaque tente. M. le colonel Gérardon recevait la soumission de presque tous les Assénas et d'Ouled-Brahim: le colonel Gachot obtenait les mêmes résultats chez les Djaïras.

Le même journal ignore aussi le lieu précis où s'était retiré l'ex-Emir, il pensait qu'il avait gagné le Maroc, vers le Sétif comme on l'annonçait.

Le *Messenger* publie le 28 avril, deux rapports, l'un de M. le maréchal Bugeaud, l'autre de M. le duc d'Aumale. Voici ce qu'il y a de plus important: Le Chérif Si-Mahomed-Ben-Abdallah qui avait fait des rassemblemens considérables dans les montagnes au nord du Sétif, se préparait à prendre l'offensive lorsque le colonel Dumontel, après une marche de nuit est tombé sur son camp, le combat a été chaud, et a duré trois heures. 200 Kabiles sont restés sur le champ de bataille: les tentes, les bagages, les troupeaux sont tombés au pouvoir des vainqueurs, qui de leur côté ont eu 6 hommes tués et 64 blessés dont 6 officiers.

M. le duc d'Aumale écrivait du bivouac d'Ain-el-Hajer le 13 avril au Maréchal gouverneur-général, la défaite d'une troupe d'environ 300 Kabiles qui après une résistance vigoureuse furent obligés de prendre la fuite après avoir perdu bon nombre d'entre eux; 400 têtes de bétail et la prise d'un homme important ont été la suite de cette expédition.

On lit dans le journal l'*Algérie*, que la santé de M. le maréchal Bugeaud attérée par les fatigues de la dernière guerre se remet difficilement. M. le Maréchal, se dispose, dit-on, à rentrer en France vers la fin de mai, si aucun événement imprévu ne réclame sa présence en Algérie.

On peut juger par cet exposé des derniers événemens, que l'état de l'Algérie devient plus rassurant, au moins quant la pacification intérieure; reste à savoir maintenant si Abd-el-Kader ne prépare pas de nouveaux projets qui peuvent encore causer des alarmes à la colonie française qui ne doit pas être rassuré pour toujours.

—Les chrétiens d'Albanie ont tout dernièrement enduré les plus cruels traitemens de la part du Pacha de cette province, pour avoir refusé de renoncer à leur religion pour le mahométisme. Nombre de catholiques de Ghilan ont été jetés dans les prisons, où l'un d'eux Agostino di Stubla, enchaîné par le cou et les pieds est mort par suite des mauvais traitemens qu'on lui a fait souffrir. Plusieurs de Ghilan ont laissé leur religion pour l'Islamisme, et ont été envoyés à Iskopia où vingt-trois chefs de famille étaient emprisonnés pour leur résistance aux ordres du pacha. Sept d'entre eux incapables de supporter plus longtemps les souffrances qu'on leur faisait subir, ont imité l'exemple funeste de ceux de Ghilan. Les seize autres sont demeurés fermes, et sont déterminés à sacrifier leur vie plutôt que d'apostasier. Ils sont enchaînés dans les prisons et fouettés tous les jours. Selim-Pacha était si outré de leur constance qu'il a fait venir leurs familles de Ghilan à Scopia, voyage de huit jours, les mains attachées derrière le dos sans épargner ni les enfans, ni les femmes enceintes. A leur arrivée ils furent aussi jetés en prison. Nombre de missionnaires ont signé leur foi par le martyre. Le vicaire apostolique de la Dalmatie était au nombre des prisonniers. Le consul autrichien résident à Scutoria a demandé au pacha son élargissement. Trente à quarante familles chrétiennes se sont enfuies d'Albanie à Salanique afin de s'établir à Michalitch.

—L'Esprit Saint a fait en peu de mots le tableau de l'avare, lorsqu'il a dit: *Nihil deterius avaro*. Rien au monde pire qu'un avaro. Un vieillard de 70 ans, vient, nous dit-on, de mourir d'épuisement à Londres dans la paroisse de St. Luc où on venait de le transporter, il habitait un grenier dans

Powill Place qui offrait aux yeux le tableau de la misère la plus hideuse: on n'y a pas moins apposé les scellés, et l'inventaire a fait découvrir des valeurs de différents pays du Pérou entre autres: quantité de bank notes d'Angleterre, et pour 8,655 liv. st. (216,400 fr.) d'or monnayé. Le médecin qui l'a assisté a certifié que ce misérable vieillard s'était tué à force de privations: il n'a jamais voulu déclarer d'héritiers.

—Nous traduisons les lignes suivantes du *Agricultural Journal* de M. Evans; en parlant de l'effet des boissons fortes sur l'estomac, il y a de quoi faire réfléchir ceux qui sont dans l'habitude d'en faire un grand usage.

D'après Liëbig, le sel ne sert qu'à retirer l'eau, des viandes il s'exprime ainsi: La viande fraîche sur laquelle on a jeté du sel nage au bout de vingt-quatre heures, dans la saumure, quoiqu'on n'y ait pas mis une seule goutte d'eau. L'eau a été rejetée par les fibres musculaires, et après avoir dissout le sel qui se trouvait en contact immédiat, ayant par là perdu le pouvoir de pénétrer les substances animales, elle s'est retirée et isolée de la chair. L'eau retenue dans la viande tient proportionnellement une petite quantité de sel, qui a ce degré de force stimulante que possède un fluide salin de pouvoir pénétrer les substances animales. La propriété des tissus animaux donne l'avantage dans l'économie domestique d'enlever de la viande autant d'eau qu'il est nécessaire pour qu'elle n'entre point en corruption. Quant à la propriété physique des tissus animaux, l'alcool, ou les boissons fortes ressemble aux sels inorganiques, elle peut humecter, c'est-à-dire, pénétrer les tissus animaux, et a une telle affinité pour l'eau, qu'elle en soufre toutes les molécules. De même que les vivres salées introduites dans l'estomac absorbent toute l'eau, qui est dans cet organe, et qu'il en résulte une grande soif, ainsi les boissons fortes, injectées dans l'estomac produisent le même effet, et occasionne une soif aussi violente, et même plus violente que le sel ne peut le faire.

D'après cela, on voit qu'on ne doit point se servir d'eau pour laver les viandes, qu'on veut saler; puisque le sel suffit pour ôter les parties aqueuses, pour opérer sa conservation. L'usage du salpêtre est aussi condamnable, en ce qu'il rend les viandes dures. Une portion de sucre mêlée au sel, quand on fonce les quarts de viande, vaut mieux que le salpêtre. Cette remarque est de la plus grande importance pour les habitans Canadiens; nous croyons qu'il en résulterait, que les importations avec la mère patrie y gagneraient beaucoup. Il n'y a rien ici dans le sol ou dans le climat qui puisse empêcher d'élever une grande quantité d'animaux, et des troupeaux nombreux de cochons et de bêtes à cornes, avec l'attention convenable. Il est de notre devoir d'instruire et d'encourager les habitans à se procurer ces avantages. Cette méthode de spéculation leur apportera de plus grands profits que tout autre commerce qu'ils pourraient faire. Augmentons la valeur de nos produits, et ce sera un sûr moyen de prospérer.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### FRANCE.

—Une dame israélite et deux jeunes personnes de 15 à 17 ans ont reçu le baptême hier, 1er mai, à l'ouverture des exercices du mois de Marie, dans la chapelle de Notre Dame-de-Sion. Les néophytes ont été présentées aux fonts sacrés par Madame la marquise de Labriffe et Madame la comtesse de Peccaduc.

Nous avions annoncé, ayant le carême, que dans la même chapelle quatorze Israélites avaient été admis au nombre des enfans de l'Eglise. Il paraît que cette nouvelle a causé un grand émoi dans la Synagogue; car ne pouvant ni expliquer ni contester ces conversions nombreuses, les juifs ont imaginé un singulier moyen pour les révoquer en doute. Ils ont fait insérer dans les journaux une note par laquelle ils déclarent qu'aucun baptême n'a eu lieu à Bordeaux. Ils auraient pu en dire autant de Pékin et de Constantinople.

Toutefois, ce n'est pas seulement à Paris que les juifs commencent à ouvrir les yeux à la lumière. Partout ils soulèvent des questions religieuses qui font tomber le voile épais qui leur cachait la vérité. Dernièrement, dans le diocèse de Metz, un instituteur fort instruit, a reçu le baptême des mains de M. le curé de Hettange, et lui même a voulu exposer aux fidèles les motifs de sa conversion, tous fondés sur les textes même de l'Ancien Testament. A Turin une jeune personne appartenant à une famille très distinguée de Marseille Mademoiselle Foo, a généreusement confessé Jésus-Christ, et a reçu le baptême à l'église du Saint-Esprit.

Nous enregistrons avec une véritable joie ces heureux retours des enfans prodigues au sein de l'Eglise, hors de laquelle on ne trouve ni la vérité, ni la voie du salut.

### SUISSE.

13 avril.—Hier a eu lieu à l'église de Saint-Germain la communion générale des hommes de la paroisse de Genève. Sept cents hommes, que trois cents autres avaient déjà précédés, réunis à la messe de six heures, se